

Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : REIMS

Établissement : Université de Reims Champagne-Ardenne

Demande n° S3LP120002948

Dénomination nationale : Gestion de la production industrielle

Spécialité : Conception, design industriel, emballage

Présentation de la spécialité

Ouverte en 2005, cette licence est portée par l'IUT de Reims-Chalons-Charleville, en association avec l'Ecole supérieure d'ingénieurs en emballage et conditionnement. La formation est localisée à Reims. Elle vise à former des concepteurs packaging aptes à élaborer de nouveaux emballages des premières ébauches à la phase préindustrielle. Les étudiants doivent maîtriser les aspects créatifs (le croquis, le design, le graphisme, les logiciels de conception), techniques (la connaissance des matériaux, les notions de sécurité, de normes et d'environnement) et industriels (les différents process, la réalisation de prototypes, la validation des préséries). La spécialité, qui bénéficie d'une très bonne attractivité (cinq candidats pour une place), recrute essentiellement des titulaires de DUT (pour moitié issus de l'université) et de BTS. Bien qu'ouverte à la formation continue, la totalité des inscrits sont aujourd'hui des étudiants de formation initiale. L'ouverture à l'alternance est prévue pour 2012. Soulignons que dans le cadre de la formation, les étudiants réalisent de nombreux projets industriels dans le cadre de conventions entre l'université et l'entreprise, ces projets donnant lieu au versement de contributions financières investies dans l'équipement et le fonctionnement de la formation.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	29
Taux de réussite	97 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	2,50 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	99 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	50 %
Pourcentage de diplômés en emploi : à 30 mois, promotion 2007	52 %
à 18 mois, promotion 2008	78 %
à 6 mois, promotion 2009	64 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'évaluation de cette licence n'a guère été facilitée par un dossier parfois confus et souvent imprécis. Néanmoins, le bilan est globalement favorable pour cette formation originale, même si elle n'est pas unique sur le plan national. Le point le plus fort est sans conteste son remarquable ancrage dans les milieux professionnels qui se manifeste à tous les niveaux de la formation. Les professionnels sont présents du recrutement au pilotage en passant par l'enseignement (50 % des heures sont assurées par les professionnels et dans le cœur de métier), mais ils sont aussi impliqués dans les stages et multiples projets professionnels. Soulignons que ces projets, conventionnés entre université et entreprises et donnant lieu au versement de contributions, permettent aux étudiants une véritable immersion dans la réalité de ce domaine professionnel très spécifique. Il est donc regretté que la mise en place de l'alternance ne soit pas encore effective, même si apparemment l'échec d'une ouverture antérieure peut expliquer cette prudence.

La place très importante jouée par les professionnels déséquilibre quelque peu l'équipe pédagogique et un renforcement du poids des universitaires serait souhaitable en faisant éventuellement recours à des compétences présentes dans d'autres composantes que le département de l'IUT portant cette spécialité.

Le projet pédagogique est très bien adapté aux objectifs de la formation et il est validé par une insertion professionnelle satisfaisante. Il faut néanmoins regretter l'inégale fiabilité des indicateurs fournis du fait de taux de réponse souvent très insuffisants. Les données de 2009 donnent un taux d'insertion de 64 %, pour un taux de réponse de 80 % ; ce qui est favorable pour un suivi à six mois, d'autant que l'adéquation emploi-formation est très bonne (c'est une constante pour cette spécialité). Plus inquiétant, car ce n'est pas une nouveauté, une certaine propension à la poursuite d'études est perceptible. L'équipe pédagogique et le conseil de perfectionnement ont déjà pris en compte cette difficulté et proposé des mesures palliatives.

Si la formation bénéficie d'une bonne attractivité (cinq candidats pour une place), cela n'induit pas toutefois un recrutement très diversifié, les titulaires de DUT « Génie du conditionnement et de l'emballage » étant largement dominants ainsi que ceux de BTS. La porosité avec les licences générales est très faible alors que le domaine professionnel visé pourrait intéresser des étudiants de diverses filières. A l'évidence, il n'a pas été fait de grands efforts pour faire évoluer cette situation. Ceci ne fait que confirmer l'impression de repli de cette spécialité sur le département d'IUT qui le porte ; même l'association avec l'ESIEC ne semble pas rompre ce relatif isolement. Le pilotage de l'équipe pédagogique est efficace et le conseil de perfectionnement joue son rôle mais il ne semble pas être en mesure d'élargir la problématique au-delà du périmètre de cette formation.

L'auto-évaluation a été conduite sérieusement et a pointé certaines faiblesses, mais il est difficile de mesurer l'impact de celle-ci sur le dossier présenté.

- Points forts :
 - La très forte implication des professionnels dans la formation.
 - La bonne adéquation emploi-formation.
 - Une formation innovante.
 - Le bon pilotage par le conseil de perfectionnement.
- Points faibles :
 - L'absence d'effort pour diversifier le recrutement.
 - Une formation trop centrée sur la formation initiale.
 - Le suivi des diplômés manquant de régularité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de poursuivre les efforts pour intégrer la formation en alternance ; ce qui aurait certainement un impact positif sur l'insertion professionnelle d'autant plus que les professionnels du secteur sont déjà très impliqués au travers des stages et projets. La part des universitaires dans l'enseignement pourrait être utilement augmentée. Même si cela n'est pas facile, il serait nécessaire de mettre en place des passerelles entre certaines licences générales et cette licence professionnelle. Il est conseillé de maintenir la vigilance sur les poursuites d'études. L'amélioration du suivi des diplômés est nécessaire (la question dépassant évidemment ce cas particulier). Enfin, il serait bon d'accompagner les responsables de cette licence pour l'ouvrir sur d'autres composantes et la valoriser.